



ASSEMBLÉE NATIONALE

17ème législature

Situation sanitaire à Mayotte

Question au Gouvernement n° 1570

Texte de la question

SITUATION SANITAIRE À MAYOTTE

Mme la présidente . La parole est à Mme Estelle Youssouffa.

Mme Estelle Youssouffa . Ma question s'adresse au ministre de l'intérieur. Monsieur Nuñez, Mayotte est en état d'urgence migratoire permanent. Notre frontière est, vous le savez, une passoire. Chaque jour quasiment, les kwassas débarquent des dizaines de clandestins sur nos plages : des Comoriens, des Africains qui arrivent, entre autres, de république démocratique du Congo, pays frappé par le virus d'Ebola. À la suite de l'alerte de l'Organisation mondiale de la santé, qui place Mayotte en première ligne face à cette épidémie, le gouvernement a annoncé un circuit de traitement d'éventuels malades d'Ebola.

Mais vous savez qu'il vaut mieux prévenir que guérir. Traduction pour Mayotte : mieux vaut barrer la route aux kwassas aujourd'hui que remplir l'hôpital et la morgue demain. Le gouvernement affirme que, face à Ebola, les services de l'État sont pleinement mobilisés afin d'engager les moyens nécessaires au renforcement des contrôles liés à l'arrivée de migrants.

Cependant, rien de concret, puisque ce matin des dizaines de migrants ont tranquillement débarqué sur nos plages à Mayotte. Aucun contrôle sanitaire, ni force de l'ordre pour les empêcher d'accoster ; votre mobilisation n'existe pas.

Ces migrants, entrés illégalement, sont certainement déjà allés rejoindre le camp sauvage de Tsoundzou, qui rassemble des milliers d'Africains installés dans la mangrove, dans l'indignité la plus abjecte. Un camp de migrants dont Mayotte demande le démantèlement depuis des mois car il constitue un scandale humanitaire, une bombe sanitaire, un risque majeur pour la sécurité et la santé publique. Quand allez-vous démanteler le camp de Tsoundzou ? Quand vont arriver les renforts pour protéger Mayotte d'Ebola ?

Mme la présidente . La parole est à Mme la ministre de la santé, des familles, de l'autonomie et des personnes handicapées.

Mme Stéphanie Rist, *ministre de la santé, des familles, de l'autonomie et des personnes handicapées* . Je comprends votre question et votre inquiétude.

Mme Estelle Youssouffa . Ce n'est pas à elle que j'ai posé la question ! Ce ne sont pas des mesures de santé mais de sécurité !

Mme Stéphanie Rist, *ministre* . Dans la nuit de samedi à dimanche, une alerte de l'Organisation mondiale de la santé a monté le risque d'urgence de santé publique de portée internationale. L'organisation a jugé que notre pays et nos départements de l'océan Indien étaient exposés à un risque faible de propagation du virus.

Mme Estelle Youssouffa . Je ne vous écoute pas : c'est à votre collègue Nuñez que j'ai posé la question !

Mme Stéphanie Rist, ministre . C'est un virus Ebola, de souche Bundibugyo, qui entraîne une contamination par contact des fluides corporels et une létalité de 30 à 40 %. Le risque est faible pour les pays éloignés du Congo et de l'Ouganda, qui se situent dans des zones frappées par des conflits armés, où la mobilité est compliquée. Malgré tout, dès dimanche matin, au ministère, avec les experts scientifiques qui nous aident avec le hantavirus, nous avons anticipé les scénarios possibles.

Concernant Mayotte, nous avons pu travailler, dès dimanche, avec le préfet et avec l'agence régionale de santé, afin d'anticiper les difficultés d'accès aux soins à Mayotte. Dans l'éventualité où un cas surviendrait, nous avons prévu un isolement, des parcours pour les patients, des transporteurs et surtout une sensibilisation et une formation des professionnels de santé. Nous sommes, comme à chaque fois, accompagnés par des experts scientifiques et nous restons vigilants.

Mme la présidente . La parole est à Mme Estelle Youssouffa.

Mme Estelle Youssouffa . Madame la ministre, ce n'était pas à vous que je posais la question, c'était à votre collègue, le planqué du ministère de l'intérieur. (*« Oh ! » sur les bancs des groupes EPR, DR et HOR.*) Vous avez érigé la lâcheté, l'impuissance et la passivité en politique publique : aucun plan pour évacuer le camp de migrants, aucun renfort de la marine nationale pour dissuader les trafiquants d'êtres humains en mer, rien concernant la mobilisation de la réserve sanitaire pour sortir notre seul hôpital du plan Blanc, aucune mesure de test automatique, aucune mesure sur les liaisons aériennes qui relient Mayotte à l'Afrique et à Madagascar. Vous mettez Mayotte en danger, vous mettez nos compatriotes en danger, vous nous mettez tous en danger.

M. Inaki Echaniz . Bonne ambiance !

Données clés

Auteur : [Mme Estelle Youssouffa](#)

Circonscription : Mayotte (1^{re} circonscription) - Libertés, Indépendants, Outre-mer et Territoires

Type de question : Question au Gouvernement

Numéro de la question : 1570

Rubrique : Outre-mer

Ministère interrogé : Santé, familles, autonomie et personnes handicapées

Ministère attributaire : Santé, familles, autonomie et personnes handicapées

Date(s) clé(s)

Question publiée le : 21 mai 2026

La question a été posée au Gouvernement en séance, parue au Journal officiel du 21 mai 2026